



Ginette Kolinka a survécu aux camps de la mort et à l'enfer d'Auschwitz-Birkenau. Pixabay

EDUCATION

# Une ancienne déportée vient à la rencontre des collégiens

**Des élèves de 3ème des collèges Arthur Rimbaud et des Escholiers, du quartier Paillade-Mosson, vont rencontrer Ginette Kolinka, ancienne déportée d'Auschwitz.**

C'est l'une des dernières rescapées de la Shoah encore en vie. Ginette Kolinka, ancienne déportée d'Auschwitz, viendra rencontrer des collégiens, le 28 mars prochain, aux archives de PierresVives. Cette rencontre est organisée par le collège Arthur Rimbaud de Montpellier et le Centre Régional d'Histoire de la Résistance et de la Déportation (CRHRD) de Castelnau le Lez. Elle réunira deux classes de 3ème du collège Arthur Rimbaud et une classe de 3ème des Escholiers de la Mosson.

## DEVOIR DE MÉMOIRE

« Au collège Arthur Rimbaud, nous sommes engagés sur la question du devoir de mémoire, explique Stéphanie Manenq, professeur d'histoire de l'établissement. La rencontre avec Ginette Kolinka entre dans un projet général sur le devoir de mémoire et d'éducation à la Shoah dans un établissement REP+. Avec nos collègues professeurs de français et d'espagnol, nous avons pour objectif d'emmener une classe à Auschwitz. Nous avons étudié la déportation et la Shoah en cours d'histoire, ainsi que le livre «Retour à Birkenau» de Ginette Kolinka en cours de français. En classe d'espagnol, nous avons travaillé sur les Juifs ayant migré en Amérique latine. Nous souhaitons à ce sujet mener un projet de recherche d'archives pour recueillir les témoignages de ces déportés, et faire un audio-guide ». Stéphanie Manenq a travaillé en lien

avec Madame Couderc, du Centre Régional d'Histoire de la Résistance et de la Déportation de Castelnau le Lez, qui a pour mission de perpétuer le souvenir de la Résistance et de la Déportation, notamment parmi les jeunes. Il dispose d'un professeur d'histoire-géographie missionné pour l'accueil des scolaires, et peut contribuer à préparer les classes au Concours National de la Résistance et de la Déportation.

*« Nous avons une grande chance de recevoir Ginette Kolinka »*

**Stéphanie Manenq, professeur d'histoire au collège Arthur Rimbaud**

Le 28 mars, l'intervention de Ginette Kolinka se poursuivra par un échange avec les élèves. « Nous avons une grande chance de recevoir cette personne, témoigne Stéphanie Manenq. Cela permet aux élèves de la Paillade de s'investir dans de fabuleux projets. Nos élèves sont très en demande, il leur tarde de la voir. Nous leur parlons de cette période de l'histoire à travers nos disciplines, à l'école, et là ils auront la possibilité d'être en lien direct avec une personne qui a vécu ça. Ils sont assez enthousiastes et lui ont préparé toute une liste de questions ». Après son intervention le 28 mars à PierresVives, Ginette Kolinka, âgée de plus de 90 ans, rencontrera le public montpelliérain ce même jour à 18h à la salle Pétrarque. Ce sera l'occasion de revenir sur son parcours, elle qui

a été arrêtée par les Nazis en 1944 à Avignon parce qu'elle était juive. Son père et son frère de 11 ans seront gazés à leur arrivée à Auschwitz. A peine âgée de 19 ans à l'époque, Ginette Kolinka passera plusieurs mois dans le camp de Birkenau où elle partageait le même block que Simone Veil.

## LA JEUNE FEMME NE PESAIT PLUS QUE 28 KILOS

Elle sera ensuite transférée dans les camps de Bergen-Belsen en Allemagne et Theresienstadt en République Tchèque, avant de rentrer en juin 1945 à Paris. Après l'incarcération dans les camps, où elle connaîtra la faim, les coups, les injures, l'esclavagisme, le typhus, la jeune femme ne pesait plus que 28 kilos. Si aujourd'hui, Ginette Kolinka continue de témoigner sans relâche, c'est pour que son récit fasse obstacle à l'antisémitisme et au racisme qui continuent encore de gangrener les sociétés. Dans son livre « Retour à Birkenau » édité chez Grasset, Ginette Kolinka raconte ce qu'elle a vu et connu dans les camps d'extermination, ce à quoi elle a survécu. Elle y croise la route de Marceline Loridan-Ivens, née Marceline Rozenberg et de Simone Veil, dont elle devint amie et compagne de déportation. Elle dédie ce livre au nom de tous ses camarades qui n'ont pas eu sa chance, et commence son récit ainsi : « La dernière fois que je suis revenue à Birkenau, c'était au printemps. Les champs se couvraient de fleurs, l'herbe était verte, le ciel limpide, on pouvait entendre les oiseaux chanter. C'était beau ». Grâce à son témoignage, l'histoire continue de s'écrire et les morts innocentes ne seront pas oubliées.

**Laetitia Soula**